Document généré le 3 juin 2025 04:12

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Fantasia 15e anniversaire

Numéro 273, juillet–août 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/64811ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2011). Fantasia 15e anniversaire. *Séquences*, (273), 21–21.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

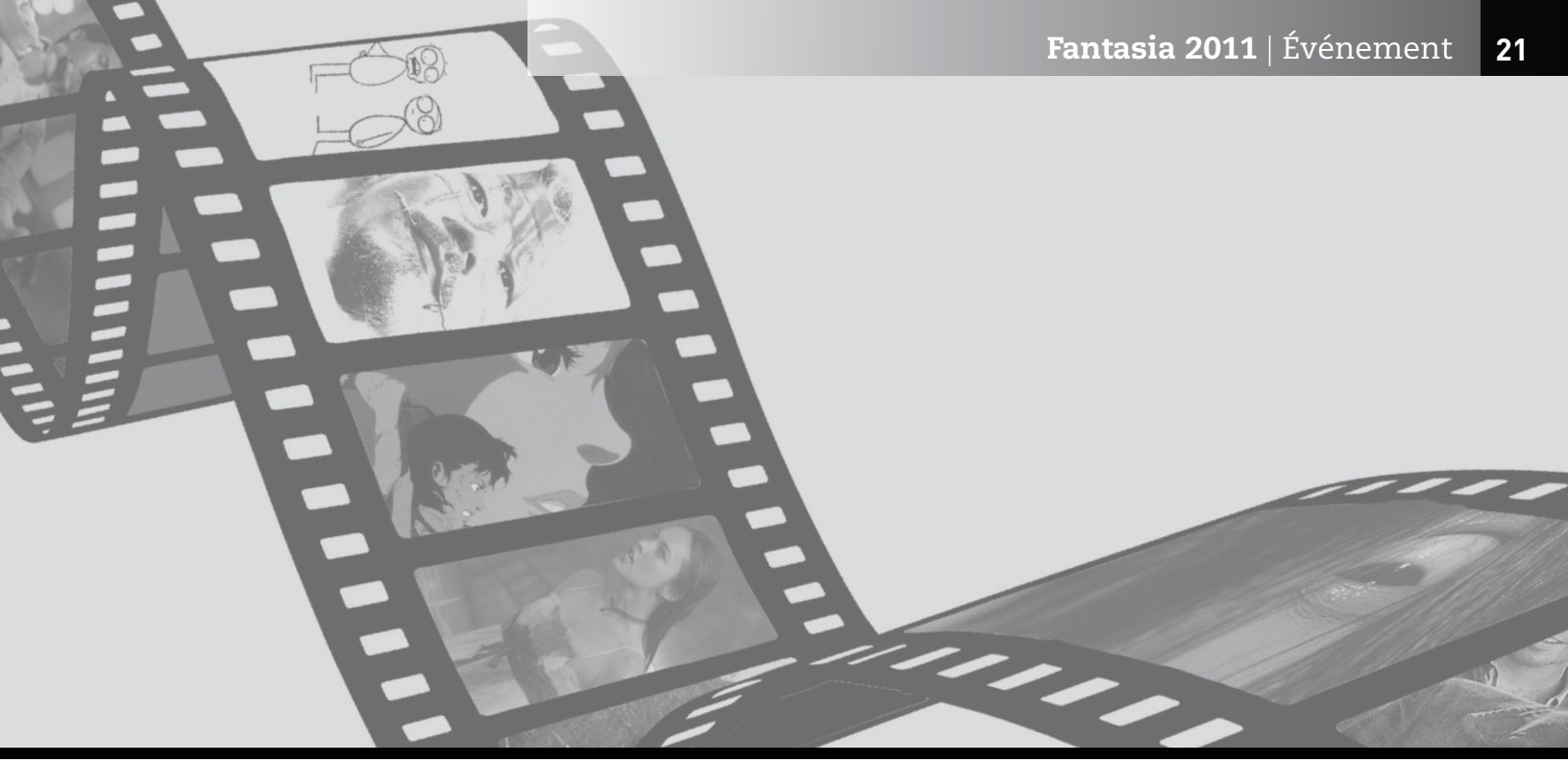
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



FanTasia®

Profitant du 15e anniversaire de l'incontournable Festival international de films Fantasia, l'événement cinématographique annuel dédié aux films de genre, nous avons voulu en faire le bilan par le biais d'une entrevue avec son président fondateur, Pierre Corbeil. Par la même occasion, un de nos rédacteurs, Pascal Grenier, jette son regard sur la production de l'Asie du Sud-Est pour en tirer d'intéressantes conclusions. Nous complétons cet hommage fort mérité par un entretien avec Mario Boivin, cinéphile et aficionado de films de genre, qui explique, preuve à l'appui, quelques-uns des codes narratifs et stylistiques associés à ce type de films. Nous nous sommes également penchés sur ce qui fait courir les spectateurs à chaque édition de ce rendez-vous à la fois festif et différent. À un moment où le public déserte peu à peu les salles de cinéma, du moins en ce qui a trait au cinéma d'auteur, il est toujours réconfortant, pour nous critiques de cinéma, de partager avec le public notre profonde affection pour le 7e art. Pour rappeler aussi que sur grand écran, l'expérience visuelle et sensorielle est ultimement plus grandiose et subliminale.

Textes coordonnés par **Élène Dallaire**